

EXCLUSIF

De sa prison, le banquier François Rouge rompt le silence

Emprisonné aux Baumettes, à Marseille, le fondateur de la Banque de Patrimoines Privés Genève rejette les accusations de «blanchiment» et d'«association de malfaiteurs» portées contre lui par la justice française

Ian Hamel - le 26 avril 2008, 23h41
Le Matin Dimanche



Image © Keystone

De la lumière au trou noir. François Rouge était riche, drôle, flamboyant, généreux. Tout lui réussissait. Il a suffi que ce banquier genevois de 46 ans fasse un faux pas pour que tout s'écroule autour de lui. Dès l'annonce de son incarcération dans le midi de la France, à la fin 2007, son nom et sa photo s'étaient dans les journaux suisses et français. Le patron de la Banque de Patrimoines Privés Genève (BPG) ne bénéficie pas de la présomption d'innocence. Il est coupable, forcément coupable.

C'est depuis la prison des Baumettes, à Marseille, que François Rouge a répondu par écrit à nos questions

Il est vrai que l'histoire n'a rien de banal. François Rouge a investi dans un cercle de jeux à Paris, le Concorde. Ce genre d'établissement n'a habituellement pas très bonne réputation. On parle de mafia corse, de blanchiment d'argent, de règlements de compte. Et justement, le Concorde n'échappe pas à la règle: quatre personnes y ont déjà laissé la vie. Dans l'interview exclusive qu'il accorde au «Matin Dimanche», François Rouge, toujours incarcéré aux Baumettes à Marseille, le reconnaît: «Je me suis laissé entraîner, stupidement, par amitié et fidélité, dans un monde auquel je ne connais rien.»

Le Bar des Marronniers

Associé au Corse Paul Lantieri, François Rouge est accusé d'avoir voulu passer un «contrat» avec le fameux capitaine Paul Barril, ainsi qu'avec un spécialiste de l'Afrique, Olivier Bazin, pour éliminer physiquement un clan corse adverse, qui avait réussi à s'emparer du Cercle Concorde. Le banquier suisse assure que ses intentions étaient nettement plus pacifiques.

C'est à la justice de se prononcer sur la culpabilité du banquier genevois. Celui-ci est incarcéré pour «blanchiment» et «association de malfaiteurs». Les charges sont lourdes. Toutefois, cet acharnement médiatique contre le financier suisse ne doit rien au hasard. Dans cette affaire, trois personnes, liées au grand banditisme, ont été assassinées au Bar des Marronniers à Marseille en 2006. Au nom de la vengeance, un proche parent d'une des victimes consacre ses journées à distiller dans la presse et sur les sites Internet des accusations contre François Rouge.

«Ai-je fait tant de mal pour mériter un tel lynchage?»

François Rouge, contestez-vous vos deux mises en examen?

Je conteste toute qualification pénale aux faits allégués qui me sont reprochés.

Qu'avez-vous exactement demandé à Paul Barril et à Olivier Bazin?

D'assurer ma protection physique en France, le cas échéant, de se renseigner par des sources policières sur les enquêtes en cours et les faits reprochés relatifs aux personnes qui avaient pris le contrôle du Cercle Concorde par la force. De dénoncer leur «putsch» à toutes les autorités concernées. De tenter de les faire partir du Cercle Concorde par des interventions policières ou réglementaires.

Quelles sont les sommes exactes investies dans le Cercle, à titre personnel et aux noms de clients/amis?

700 000 euros, entièrement empruntés par moi-même à une personne physique et une personne morale, toutes deux établies à Genève et jouissant d'une excellente réputation. Ces prêts m'ont été consentis à titre personnel et je suis seul responsable de leur affectation.

Quel est le rôle exact de Sextius SA dans cette opération?

Sextius SA est une société holding suisse propriétaire de deux Sarl françaises, qui exploitent trois restaurants: La Rotonde et les Artistes à Aix-en-Provence et Le Rich à Paris. Ce dernier est adjacent au Cercle Concorde. Il était promis au succès commercial en raison de la clientèle du Cercle Concorde qui viendrait s'y restaurer. Sextius SA n'a aucun lien juridique ou organique avec le Cercle Concorde. Pas plus que de liens financiers.

Y a-t-il ou non des fonds angolais?

Pas un centime, quelle drôle d'idée!

Confirmez-vous la proposition du juge Serge Tournaire selon laquelle il vous aurait proposé un adoucissement de votre peine contre des révélations sur Nicolas Sarkozy?

Je me bornerai à confirmer que le juge Tournaire m'a effectivement suggéré de lui écrire pour obtenir un statut de repentir si je lui fournissais des informations permettant de mettre en cause des tiers. Je ne détiens pas de telles informations. J'ai donc décliné son offre.

Etiez-vous au courant de la réputation de Paul Lantiéri, d'Antoine Lantiéri et de certains de leurs amis?

Je connaissais les démêlés judiciaires de Paul Lantiéri qui, je le rappelle, a un casier judiciaire vierge. Je me méfie des «réputations» toutes faites. Voyez la mienne aujourd'hui! Le reste, je l'ai appris par la presse ou l'instruction depuis mon incarcération, le 27 novembre 2007.

N'était-il pas risqué d'investir dans un cercle de jeux qui n'avait pas une excellente réputation?

Le Cercle Concorde n'avait aucune «réputation», puisqu'il était resté fermé pendant près de vingt ans. Mais il est vrai que les cercles de jeux n'ont pas bonne réputation en général, quand bien même ils sont très étroitement surveillés par des contrôles policiers quasi-quotidiens et encadrés par une réglementation des plus strictes. Je ne souhaitais à l'origine aucune implication dans le Cercle Concorde. Je pensais en revanche que le restaurant Le Rich pourrait être une bonne affaire en raison de la clientèle amenée par le Cercle Concorde. Et je me suis laissé entraîner, stupidement, par amitié et fidélité, dans un monde auquel je ne connais rien. Vous connaissez la suite.

Avez-vous gagné ou perdu de l'argent avec le Cercle Concorde, on parle de 1,6 million d'euros de dettes?

Je n'ai jamais retiré un centime de ce Cercle. Mais j'ai assurément tout perdu! Le Rich a déposé son bilan. Le Cercle est fermé. J'ai donc perdu les investissements personnels consentis dans Sextius SA pour Le Rich, et ceux du Cercle, naturellement. La somme que vous articulez représente un bon ordre de grandeur du désastre. Mes créanciers seront tous remboursés, dussé-je vendre tous mes biens, car je fais toujours face à mes engagements financiers, d'autant plus que les personnes qui m'ont fait confiance n'ont pas à pâtir de mes erreurs.

Est-il vrai qu'il y avait du travail au noir dans le Cercle?

Je l'ai appris par la presse et le dossier de l'instruction. J'imagine que c'est vrai. Je suis allé au Cercle Concorde à deux ou trois reprises, pour constater l'avancement des travaux avant son ouverture, puis lors de son inauguration. Je n'ai évidemment jamais géré ce Cercle, j'en aurais été bien incapable d'ailleurs. Je ne sais donc rien sur la gestion opérationnelle du Cercle, si ce n'est ce qui m'en a été rapporté. Mon métier de banquier m'a occupé 100 heures par semaine depuis vingt-cinq ans!

Quel est votre jugement sur toutes les personnes qui vous ont jugé avant même d'être jugé?

Je ne suis pas du sérail. Les têtes ne doivent pas dépasser dans la Cité de Calvin. Pourtant, j'ai mené une vie professionnelle et privée empreinte d'humilité et de discrétion naturelles, en cherchant plutôt à faire le bien autour de moi, dans la mesure de mes moyens. Certaines de «mes» entreprises ont connu une large médiatisation, notamment dans le domaine hôtelier. Je suis devenu, bien malgré moi, un peu «connu». C'était sans doute déjà trop dans une culture locale hostile aux «self made men». La question qui revient sans cesse à mon esprit, sans trouver de réponse, est: «A qui donc ai-je fait tant de mal pour mériter un tel lynchage?»

Envisagez-vous une autre orientation professionnelle à votre sortie?

Je ne l'exclus pas. Cela dépendra de mon état physique et mental après un «tunnel» particulièrement long et pénible. De mes énergies restantes aussi. D'un état des lieux désabusé sur la fidélité et la loyauté des uns et des autres. Avant tout, je souhaite enfin me consacrer pleinement à ma femme et mes enfants et à toutes celles et ceux que j'aime. Aux causes humanitaires qui me tiennent à cœur et que vous connaissez. A des amis exceptionnels qui m'auront soutenu tout au long de cette horrible épreuve.



Imprimer

